

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Val-Richer, le 3 novembre 1862, François Guizot à A. Rigault, missionnaire](#)

Val-Richer, le 3 novembre 1862, François Guizot à A. Rigault, missionnaire

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1862-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote35 bis, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 3 novembre 1862, François Guizot à A. Rigault, missionnaire, 1862-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6177>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Rigault, A. (?-?)

Lieu de destination Dinan (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024			

35 / Val d'Aulher - 3 novembre 1862

En répondant, Monsieur, à votre
lettre sans date, que j'ai reçue le 2 Octobre
dernier, je veux, avant tout, vous en remercier.
Elle en a profondément ~~intéressé~~ ^{touché}. Elle
est pleine ^{d'une} de ~~l'ineffable~~ ^{forte} et je dirai aussi, malgré
nos dissensions ^{d'un orgueil} de sympathie. Elle en a écrit
comme on dit dans le pays que vous connaissez
si bien, in carnem. Je l'ai lue et relue. Si
vous étiez ici ou moi à Dinard, si nous
nous promenions ensemble sous mes allées ou
sur les bords de la plage, je vous dirais,
sans en rien retenir, toute ma pensée sur
tous les points auxquels vous touchez. Nous
^{non parlerions ou nous voyant, rien ne de ressemblable moins}
~~discuterions. De bien personnelles, mais de rien~~
^{que j'en ai parlé et de s'éclaircir.}
~~absolues.~~ Autant j'ai de foi pour ^{ce que j'écris} ~~mes~~
^{Lapérill} ~~constructions~~, autant j'ai peu de goût pour
la controverse. De loin, elle est ^{la controverse} ~~impossible~~.
~~Elle n'est pas un dialogue; ce sont deux~~
monologues ~~tout~~ séparés, dans le temps et dans
l'espace. Sans résultat l'un et l'autre, sinon
de s'entêter mutuellement, ou de s'ébranler
sans se convaincre. Ce fut, au XVI^e siècle,

réforme de notre et
controuers. Pandemon
nd seule ma parole.
le Catholicisme et
le Christianisme qui
coups. Je suis de l'idée
pour nuire le duel.
atholique qui, par
de son ame, est
tion, j'oublie
je suis protestant,
éprouvé par; je m'attache
pour nous touchant,
for dans l'ombre
du jour où tout
à la pleine et pure
visite.
par, Monseigneur, si
vous à la dernière
et l'abrogation
l'Eglise et sur
dans le gouvern
vous dirai trop et
l'un et l'autre,
e pour nous
ne faisons par,

l'un et l'autre, tout ce chemin, nous serions plus
séparés que nous ne le sommes en ce moment.
Il y aurait regret, Monseigneur, si je disais que
vous éprouviez le même sentiment.

Luan à ~~vous~~, vos observations sur
l'Eglise Anglicane, ses torts et ses faiblesses,
soit d'origine, soit de situation, soit de conduite, je les accepte
~~pour la plupart~~ pour la plupart, et les
objections que j'aurais à faire sur quelques
unes soulèveraient des discussions historiques,
ou des questions d'appréciation morale qu'une
lettre ne comporte guère. Mais je tiens à
vous dire ~~l'idée fondamentale~~ ^{principale} qui me ~~guide~~ ^{guide}
dans ce que j'ai dit à ce sujet. C'est le
résultat pratique de l'Eglise Anglicane qui
me surtout frappe. Je regarde l'Angleterre
comme la société ~~la plus~~ ^{la plus} saine et
la plus fortement constituée qui se rencontre
dans l'histoire, ~~du monde ancien ou moderne~~, ^{du monde ancien ou moderne}, la
société dans laquelle les droits et les
intérêts, à la fois divers et légitimes, des
hommes se sont le plus fortement
trouvés équilibrés, et conciliés, et
de ~~la~~ ^{l'} Eglise Anglicane s'est bien
bien accommodée à cette forme
adaptée

